A propos des marqueurs discursifs now et maintenant

Agnès Celle

▶ **To cite this version:**

Agnès Celle. A propos des marqueurs discursifs now et maintenant. Travaux (CIEREC), 2004, La contradiction en anglais, 116, pp.91-106. hal-01227141

HAL Id: hal-01227141
https://u-paris.hal.science/hal-01227141

Submitted on 19 Feb 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

A propos des marqueurs discursifs *now* et *maintenant*

Agnès CELLE*

1 – Introduction

Now et *maintenant* sont tous deux des marqueurs d'hétérogénéité situationnelle et d'altérité qualitative. D'un côté, ils peuvent construire une occurrence en la séparant d'autres occurrences et en la repérant sur le plan aspecto-temporel. De l'autre, ils peuvent la spécifier en la repérant par rapport à l'intérieur du domaine selon l'attente de l'énonciateur.

2 – *Now, maintenant* et l'altérité

Comment se construit l'altérité avec *now* et *maintenant* ? Il apparaît que *now* et *maintenant* opèrent au niveau notionnel sans ancrer la validation d'une relation prédicative au moment de l'énonciation. Ils sont généralement suivis d'une proposition hypothétique ou d'un énoncé interrogatif.

(1) Son, I'm busy, **now** if there was anything else you wanted…

He smoothed the dollar in his hand again, made a few tentative thrusts, pushed it finally across the counter to her. (C. McCarthy, *The Orchard Keeper*, p. 233)

Mon petit, j'ai du travail, ***maintenant*** *si vous avez encore besoin de quelque chose…*

De nouveau il défroissa le billet d'un dollar qu'il tenait à la main, avança le bras, timidement d'abord, puis tendit le billet à l'employée par-dessus le comptoir. (Hirsch, F. & Schaeffer P., p. 273)

(2) … Because that is what I hear, Doctor. The last words I hear before flying off to Europe. (…)

… **Now**, whether the words I hear are the words spoken is something else again. (P. Roth, *Portnoy's Complaint*, p. 111)

Car c'est ce que j'entends, Docteur, les dernières paroles que j'entends avant de m'envoler pour l'Europe. (…)

… ***Maintenant****, que les mots que j'ai entendus soient bien les mots prononcés, c'est encore autre chose.* (Robillot H., p. 166)

(3) Anyway, anyway – off to work in the radio-less white-wall-less Kaiser, there to be let into the office by the cleaning lady. **Now**, I ask you, why must he work the longest day of any insurance agent in history ? (P. Roth, *Portnoy's Complaint*, p. 108)

• Cet article est une version abrégée de « Contradiction et altérité(s) : le cas de *now* / *maintenant* » paru dans La contradiction, Actes du Congrès de la SAES, 2001, pp. 17-34, éd. M. Bandry et J.-M. Maguin, Montpellier, Université Paul-Valéry, 2004.

En tout cas, en tout cas, en route pour le boulot dans la Kaiser sans radio ni flancs blancs, pour être accueilli là-bas dans le bureau par la femme de ménage. ***Maintenant****, je vous le demande, pourquoi faut-il qu'il se tape une journée de travail plus longue que n'importe quel agent d'assurances de l'histoire ?* (Robillot H., p. 162)

En (1) et (2), on part d'une assertion : « I'm busy », « that is what I hear », en (3), d'un énoncé où une valeur p a été sélectionnée : « off to work ». Ensuite, *now* et *maintenant* établissent un décrochage par rapport à ce premier énoncé qui était pris en charge par l'énonciateur. *Now* met fin à cette prise en charge en introduisant une bifurcation, qui déclenche un parcours représenté soit par l'hypothétique en (1) et (2), soit par l'interrogative en (3). En (1), une situation fictive est construite, qui permet une bifurcation entre deux valeurs : « there is something else you want » et « there is not anything else you want ». L'énoncé inachevé est ensuite laissé en suspens, ce qui signale l'incapacité – ou le refus – de l'énonciateur de sélectionner une valeur et une seule. Cette instabilité laisse au coénonciateur une possibilité de choix entre les deux valeurs suggérées. De façon comparable en (2), l'énonciateur asserte dans un premier temps « that is what I hear ». *Now* marque une transition vers « something else », c'est-à-dire vers une question à laquelle l'énonciateur ne sait pas répondre. L'énonciateur ne peut mettre fin au parcours entre les deux valeurs sous-jacentes à l'interrogative indirecte : « whether the words I hear are the words spoken or not ». On constate donc qu'à chaque fois, *now* marque le passage d'une assertion à un énoncé non assertif où l'énonciateur ne peut sélectionner une valeur unique. En (3), la relation <he - off to work> est d'abord prise en charge par l'énonciateur en p. *Now* introduit une interrogation qui parcourt toutes les raisons possibles pour lesquelles le père fait des heures supplémentaires. L'énonciateur sollicite explicitement le coénonciateur – *I ask you* – pour mettre en question cette obligation, ce qui a pour effet de mettre en cause, par rapport à un autre point de vue que *why* vient construire, la validité de l'assertion préalable en p. *Now* précède fréquemment des questions en *why*, qui, pour reprendre les termes de M. De Cola-Sekali (1991), « établit (…) une relation intersubjective de potentielle discordance, en tout cas de séparabilité des sujets énonciateurs ».

L'altérité qualitative s'appuie donc ici sur une altérité intersubjective. Dans ces emplois, *now* et *maintenant* mettent en jeu les mêmes opérations, comme cela apparaît dans la traduction. De fait, *now* se traduit par *maintenant* dans les exemples (1) à (3), et vice versa en (4) et (5) :

- Je tiens à exprimer ma gratitude à Claire Blanche-Benveniste, qui m'a procuré mille exemples extraits du corpus CORPAIX de l'Université d'Aix en Provence, et aux collègues anglophones qui ont traduit les exemples utilisés

(4) + **maintenant** + euh l'autre problème qui va se poser - (CORPAIX)

*[**Now** the next problem that's going to come up…]*

(5) Le Président Clinton essaie de relancer le processus de paix au Proche-Orient. **Maintenant**, est-ce que les Etats-Unis doivent se porter garants de la paix dans cette région ? (Radio Classique, Revue de Presse, 14-12-98)

*[President Clinton is trying to set the peace process going again in the Middle-East. **Now** the question is, should the United States guarantee peace in the region ?]*

Les mots soulignés nous fournissent une glose révélatrice : « now the next question is, now the next problem ». Le passage de p à q implique une discontinuité. Dans ce nouveau domaine, il n'y a plus de possibilité d'assertion et on s'en remet au coénonciateur. A la fois *maintenant* et *now* indiquent un changement dans la prise en charge subjective de l'énoncé. Cette valeur peut se gloser ainsi : « p est le cas, *now / maintenant* q est une autre relation que l'énonciateur ne peut asserter ». Il y a construction de l'altérité des sujets mais pas contradiction.

3 – *Maintenant* et l'orientation contraire à l'attente : abolition de l'altérité des sujets

Toutefois, les emplois de *maintenant* et *now* ne se recoupent pas toujours, et dans deux cas, des différences vont apparaître de façon frappante dans la traduction. Examinons d'abord la traduction de *maintenant* vers l'anglais. *Maintenant* peut construire la contradiction dans un commentaire réflexif, tandis que *now* ne peut avoir de fonction réflexive :

(6) oui oui en plus je suis pressé / **maintenant** quand même / / (CORPAIX)

*[Yes, on top of it I'm in a hurry ; **but** even so…]*

(7) la moyenne + / c'est c'était le rêve quoi + **maintenant** euh huit ou neuf c'est - - c'est pas bon – (CORPAIX)

*[the pass mark would be / would have been fantastic ; **but** eight or nine is not good.]*

(8) L2 de la route du mur tout ça je l'ai vu L1 oui L2 **maintenant** le grillage + j'ai pas regardé (CORPAIX)

['I saw everything from the road and the wall.'

'Right.'

*'**But** I didn't look at the fence.']*

(9) L2 c'est appréhendable par tout le monde L1 hum L3 + bon **maintenant** il y a des explications scientifiques qui sont compliquées (CORPAIX)

['This can be understood by everyone.'

'Really ?'

---

dans cet article.

*'Right, **but** some scientific explanations are complicated.']*

Dans les exemples (6) à (9), comme précédemment, p contient un énoncé stabilisé doté d'une orientation. P est orienté vers l'intérieur du domaine notionnel, mais à la différence des exemples examinés précédemment, q est ici orienté vers l'extérieur. Les anglophones qui ont traduit les exemples (6) à (9) ont tous opté pour *but* et refusé *now*. *Maintenant q* correspond à une altérité prise en charge par l'énonciateur-asserteur. Dans ce cas, *maintenant* est traduit par *but* et on ne peut avoir *now*. *But* introduit une orientation vers l'extérieur du domaine notionnel sans pour autant le quitter.

Ce point devrait apparaître plus clairement si l'on compare les exemples (6) et (1), qui sont tous deux des énoncés incomplets. La partie manquante va en effet s'interpréter de façon différente. En (1), le client parle depuis un moment avec l'employée et celle-ci s'impatiente. Les points de suspension sous-entendent « hurry up, <u>because</u> I don't have much time ». *Now* introduit un nouveau domaine dans lequel le coénonciateur est le point de référence. L'interlocuteur peut choisir de se presser ou de ne pas se presser. Mais ce nouveau domaine, tout en étant différent de celui posé en p, ne le contredit pas pour autant. L'employée s'attend à ce que l'interlocuteur prenne en compte l'assertion préalable (*I'm busy*), au cas où il voudrait encore acheter quelque chose. Cela revient à lui conseiller de se dépêcher, et donc les deux relations ont la même orientation.

L'exemple (6), contrairement à (1), ne permet pas cette interprétation. *Maintenant* prend ici une valeur de concession rectificative qui peut se gloser par « Bien que je sois pressé, je peux le faire ». *Maintenant* introduit une orientation différente qui va à l'encontre de l'orientation de p. C'est en ce sens que *maintenant* exprime la contradiction. On a là une double opération qui ne peut être effectuée par un seul marqueur en anglais. Par définition, *but* construit l'altérité. Toutefois, cette construction est dissociée de la construction d'un nouveau repère. En français, *maintenant* sous-tend ces deux opérations. *Maintenant* n'est pas nécessairement suivi d'une assertion en français. Néanmoins, l'énoncé qui lui fait suite a forcément une orientation contraire à l'énoncé de départ. Ce phénomène est illustré dans les exemples (10) à (12) :

(10) L1 dans le rapport de gendarmerie c'était un suicide + **maintenant** L0 ouais L4 sur les journaux ils avaient dit que c'était un suicide **maintenant** si il y a eu quelque chose L2 ça on sait pas (CORPAIX)

*['The police report stated that it was suicide, **but**…'*

'Could be...'

*'The newspapers said it was suicide, **but** if something had happened…'*

'We don't know.']

(11) c'est un test de prévention + donc c'est anonyme et gratuit + **maintenant** si vous avez un médecin qui vous fait une prise de sang – (CORPAIX)

[It's a preventive test, so it's anonymous and free. ***But*** *if you have a doctor who takes a sample of your blood…]*

(12) le préservatif + ça commence à à être honnête + **maintenant** bon ben si on (n') a même pas les moyens – (CORPAIX)

[You can get condoms at a reasonable price now, ***but*** *well if you can't even afford them…]*

Maintenant introduit une bifurcation qui déstabilise l'assertion en p. En (10), le locuteur 1 est interrompu. Le fait qu'il ait recours à *maintenant* révèle qu'il a des doutes sur la conclusion du rapport de police. La validité de l'assertion exprimée en p est ainsi restreinte au seul rapport de police. *Maintenant* permet à l'énonciateur d'exprimer ses doutes à travers un autre point de vue. Les autres occurrences de *maintenant* dans les exemples (10) à (12) sont suivies de propositions en SI qui déstabilisent l'assertion en p. Ces hypothétiques introduisent un point de vue fictif à partir duquel l'altérité se construit. Il en résulte que p est inefficace. Normalement, p implique « c'était un suicide » en (10), « le test préventif est anonyme et gratuit » en (11), « tout le monde a accès aux préservatifs » en (12). Mais *maintenant* construit une bifurcation qui autorise une orientation contraire, ce qui conduit à une conclusion contraire à l'attente. *Maintenant* rompt la relation d'implication en décrochant l'énoncé du coénonciateur. On part, en (10), du point de vue exprimé dans le rapport de police, en (11) et (12), d'une instance énonciative générique. *Maintenant* gomme tout autre point de vue que celui de l'énonciateur. La contradiction naît de la construction d'une altérité qualitative et de l'abolition de l'altérité des sujets. Contrairement à *now*, *maintenant* construit l'altérité qualitative en réidentifiant une propriété initiale par rapport au point de vue de l'énonciateur.

D'autres connecteurs ont une fonction comparable en anglais et en français. *Only, except* et *seulement*, par exemple, ont également une fonction rectificative (voir notamment Ranger 1997). Mais le sens n'est pas tout à fait le même :

(13) Je me redressais pour lui répondre malgré le poids affreux de mes calebasses… L'enthousiasme faiblissait pas. **Seulement** à force de rien gagner, de rien vendre, de marcher toujours avec une collection si lourde, je maigrissais de plus en plus… (L.F. Céline, *Mort à crédit*, p. 171)

I'd stand up straight to answer him despite the crushing weight of my saddlebags… My enthusiasm was undiminished. ***Except that*** *what with making nothing, selling nothing, and*

hiking all day with that heavy collection, I was getting thinner and thinner… (Manheim, R., p. 164)

(14) C'était unique comme impression… **Seulement** il faisait extrêmement froid au moment où je suis arrivé, tellement c'était découvert en haut de la falaise… c'était impossible à tenir chaud. (L.F. Céline, *Mort à Crédit*, p. 230)

*The effect was magnificent… **Only** it was awfully cold at the time I got there, the place was so unprotected on top of the cliff it was impossible to keep warm.* (Manheim, R., p. 220)

(15) - Cher monsieur, poursuis-je inexorablement, il me serait agréable d'avoir une conversation avec le pseudo-fiancé qui, si mes renseignements sont exacts, doit s'appeler Maurin.

- Je le conçois, déclare l'autre. **Seulement**…

- Seulement ?

- Maurin est à Londres. Lui aussi faisait partie de la mission. (San-Antonio, *De « A » jusqu'à « Z »*, p. 131)

[I go on unmoved : 'Dear Sir, I would like to talk to the pseudo-fiancé and if my information is correct, his name must be Maurin.'

*'I understand' says the other man. '**But** …'*

*'**But** ?'*

'Maurin is in London. He was one of the people on the assignment.']

Dans le contexte passé de la narration en (13) et (14), *seulement*, *only* et *except* construisent l'altérité. *Maintenant* ne pourrait avoir une valeur rectificative ici car sa valeur temporelle prévaudrait. En (13), *maintenant* pourrait être employé, mais il construirait une hétérogénéité temporelle et non une altérité qualitative. *Maintenant* ne peut construire l'altérité qualitative qu'en situation, là où l'énonciateur est le point de référence du discours. En (14), il ne serait pas possible d'employer *maintenant* parce que « au moment où je suis arrivé » pose déjà un repère temporel. En (15), la première occurrence de *seulement* pourrait être remplacée par *maintenant* avec un sens comparable. Toutefois, cette substitution ne serait pas possible pour la deuxième occurrence de *seulement*, car *maintenant* prendrait là une valeur temporelle. Il faut souligner que la valeur rectificative de *seulement* n'est pas affectée par la reprise et le changement d'origine énonciative. En revanche, la valeur réflexive de *maintenant* est limitée aux contextes déictiques où l'énonciateur est l'origine subjective.

4- *Now* et la coénonciation

Contrairement à *maintenant*, *now* ne peut avoir cette fonction réflexive. Nous avancerons l'hypothèse que *now* ne peut changer l'orientation de la propriété notionnelle

construite en p parce que le point de référence en anglais reste le coénonciateur[1]. Notre démonstration s'appuiera sur les énoncés où *now* marque tout à la fois l'anaphore par rapport à une proposition antérieure et une transition vers un nouveau domaine. Ce type d'énoncé, illustré en (16), (17) et (18), fournit un cadre privilégié à l'analyse contrastive puisque *maintenant* ne peut y apparaître :

(16) 'American society', she said, (…) 'not only sanctions gross and unfair relations among men, but it encourages them. **Now**, can that be denied ? No. Rivalry, competition, envy, jealousy, all that is malignant in human character is nourished by the system.' (P. Roth, *Portnoy's Complaint*, p. 237)

« La société américaine », dit-elle, (…) « non seulement sanctionne les relations barbares et injustes entre les hommes, mais encore elle les encourage. ***Voyons****, peut-on le nier ? Non. La rivalité, la compétition, l'envie, la jalousie, tout ce qu'il y a de pernicieux dans le caractère de l'homme est alimenté par le système.* (Robillot H., p. 355)

(17) 'They worship a Jew, do you know that, Alex ? Their whole big-deal religion is based on worshiping someone who was an established Jew at that time. **Now** how do you like that for stupidity ? How do you like that for pulling the wool over the eyes of the public ? Jesus Christ, who they go around telling everybody was God, was actually a Jew !' (P. Roth, *Portnoy's Complaint*, p. 40)

« Ils adorent un Juif, sais-tu bien ça, Alex ? Toute leur fameuse religion est basée sur l'adoration d'un personnage qui a été un Juif patenté en son temps. ∅ Qu'est-ce que tu penses d'une telle stupidité ? Qu'est-ce que tu penses de cette façon de blouser les gens ? Jésus-Christ qui, d'après ce qu'ils racontent à tout le monde, était Dieu, était en réalité un Juif ! (Robillot H., p. 60)

(18) I was saying that the detail of Ronald Nimkin's suicide that most appeals to me is the note to his mother found pinned to that roomy straitjacket, his nice stiffly laundered sports shirt. Know what it said ? Guess. The last message from Ronald to his momma ? Guess.

Mrs Blumenthal called. Please bring your mah-jongg rules to the game tonight.

Ronald

Now, how's *that*[2] for good to the last drop ? (P. Roth, *Portnoy's Complaint*, p. 112)

[1] La différence de repérage que nous observons ici n'est pas un fait isolé. Elle reflète une profonde différence entre le système linguistique de l'anglais et celui du français, et rejoint les analyses de Jacqueline Guillemin-Flescher dans d'autres domaines. Voir notamment Guillemin-Flescher (1981) et Guillemin-Flescher (1993).

[2] En italiques dans le texte anglais.

Je disais que le détail du suicide de Ronald Nimkin qui me séduit le plus est la note que sa mère trouva épinglée à cette camisole de force démesurée, sa chemise de sport si rigidement empesée. Savez-vous ce qu'elle disait ? Devinez le dernier message de Ronald pour sa maman. Devinez.

Mme Blumenthal a téléphoné. Apporte s'il te plaît le règlement du mah-jong pour la partie de ce soir.

Ronald.

Comme exemple de vertu jusqu'au saut final, ***qu'est-ce que vous en dites*** *?* (Robillot H., p. 167)

En (16), (17) et (18), l'énonciateur fait d'abord une évaluation dans un énoncé assertif. Ensuite, il reprend anaphoriquement cet énoncé dans une interrogation, où il cherche l'adhésion du coénonciateur. *Now q* ne modifie en rien l'orientation de la propriété notionnelle posée en p. *Now q* sollicite le coénonciateur pour qu'il confirme à son tour l'évaluation construite en p. Comme aucune altération de la propriété notionnelle initiale n'est envisagée, *maintenant* ne peut être employé en français. La réponse à la question en (16) – *no* – réponse qui est faite par l'énonciateur lui-même, confirme ce point. L'assertion posée en p (*American society not only sanctions gross and unfair relations among men, but it encourages them*), n'est pas mise en cause par l'énonciateur. Bien au contraire, la question rhétorique qui vient après (*can that be denied ?*) vise à élargir la validité de l'assertion à tout un chacun, y compris le coénonciateur[3].

Seules des formes verbales à l'impératif, telles que *allons, voyons,* peuvent effectuer cette opération en français. *Maintenant* ne peut le faire parce qu'il suppose fondamentalement un repérage par rapport à l'énonciateur. Le besoin de repérer l'énonciation par rapport au coénonciateur ne se fait pas sentir de façon aussi marquée en français, ce qui explique pourquoi *now* est souvent laissé de côté dans la traduction. La même opération sous-tend l'emploi de *now* à chaque fois que l'énonciateur vise à changer ou à améliorer un état de choses:

(19) **Say now**, he said, you don't have any, uh – his eyes took a quick last inventory – any tire pumps, do ye ? (C. McCarthy, *The Orchard Keeper*, p. 8)

Dites donc*, fit-il, vous auriez pas – et ses yeux dressèrent un rapide et dernier inventaire -, hum, des pompes pour gonfler les pneus, par hasard ?* (Hirsch, F. & Schaeffer P., p. 12)

(20) TYRONE : What are you laughing at ? There's nothing funny – A fine son you are to help that blackguard get me into a lawsuit !

MARY : **Now**, James, don't lose your temper. (E. O'Neill, *Long Day's Journey into Night*, p. 22)

(21) 'I was told… it is said that they sell their women when they are done with them. They sell them… often… it seems… for a gallon of beer.'

'A gallon of *English* beer ? enquired the doctor, setting the student at his ease by a levity of manner. '**Now** that really is too low a price.' (J. Barnes, *Cross Channel*, « Junction », p. 28)

« On m'a dit… il paraît qu'ils vendent leurs femmes quand ils en ont fini avec elles. Ils les vendent… souvent… semble-t-il… pour un gallon de bière.

- Un gallon de bière anglaise ? demanda le docteur, rassurant l'étudiant par la désinvolture de ses manières. ***Alors là*** *non, c'est vraiment un prix trop bas. »* (Aoustin J.-P., « Jonction », p. 39)

(22) 'Ah, but I see what you mean. What *had* come down to her was the letters. **Now** let me get this right ; you'll correct me, I hope. Juliet Herbert died 1909 or so ? Yes. She had a cousin, woman cousin. Yes. **Now**, this woman found the letters and took them to Mr Gosse, asked him his opinion of their value. Mr Gosse thought he was being touched for money, so he said they were interesting but not worth anything. Whereupon this cousin apparently just handed them over to him and said, If they're not worth anything, you take them. Which he did.' (J. Barnes, *Flaubert's Parrot*, p. 43)

« Ah ! Mais je vois ce que vous voulez dire. Ce qui lui était parvenu, c'étaient les lettres. ***Maintenant****, permettez-moi de dire les choses dans l'ordre ; vous me corrigerez, je l'espère. Juliet Herbert est morte en 1909 ? Oui. Elle avait une cousine. Oui. ∅ Cette femme trouva les lettres, les porta à M. Gosse en lui demandant ce qu'elles valaient…* (Guiloineau, J., p. 51)

En (19), le locuteur vient d'entrer dans une station de service et il s'adresse pour la première fois au vendeur. Il n'y a pas de discours préalable par rapport auquel *now* pourrait être repéré. *Now* vise à instaurer un ajustement interénonciatif pour rendre possible l'échange dialogique. Halliday & Hasan (1976 : 268) contrastent *now* déictique accentué à ce *now* cohésif non accentué qui apparaît tout particulièrement dans des situations de « transactions » : « it means the opening of a new stage in the communication ; this may be a new incident in the story, a new point in the argument, a new role or attitude being taken on by the speaker, and so on. » *Maintenant* étant réflexif, il ne peut construire une nouvelle situation s'il n'y a pas de contexte préalable. En (20), (21) et (22), *now* indique que l'énonciateur vise à améliorer un état de choses en créant un nouveau domaine où le

[3] Même si ce recours au coénonciateur est fictif, comme nous le fait remarquer Jacqueline Guillemin-Flescher.

coénonciateur est le point de référence. La première occurrence de *now* correspond à *maintenant* en (22). On a le même emploi en (23), (24) et (25). En revanche, la deuxième occurrence de *now* en (22) ne peut se traduire par *maintenant*. En effet, *now* vise à changer un état de choses sans nécessairement marquer un ancrage temporel. Cette dissociation est impossible dans le cas de *maintenant.* Si l'énonciateur vise à améliorer un état de choses, *maintenant* va marquer à la fois une altérité qualitative et une hétérogénéité situationnelle comme en (23), (24) et (25). C'est-à-dire que l'altérité qualitative coïncide avec l'hétérogénéité temporelle en français.

(23) You're resistin arrest, Ownby, **now** get on in there. (C. McCarthy, *The Orchard Keeper*, p. 203)

C'est une rébellion, Ownby. ***Maintenant****, reste tranquille.* (Hirsch, F. & Schaeffer P., p. 237)

(24) I ain't no dog catcher and this ain't no kennel, the man said. And I wadn't sent here to haul no broken-down sooner around.

Now get in the goddamned car and stay put. (C. McCarthy, *The Orchard Keeper*, p. 204)

J'ramasse pas les chiens et c'est pas un chenil ici, dit le type. Et on m'a pas envoyé ici pour ramener un clébard à moitié crevé. ***Maintenant*** *monte dans cette putain de bagnole et reste tranquille.* (Hirsch, F. & Schaeffer P., p. 238)

(25) Marion Sylder, I'm not puttin up with your foolishness, you hear me ? **Now** you get out of them britches and get out of them **now and quick**. (C. McCarthy, *The Orchard Keeper*, p. 108)

Marion Sylder, c'est pas le moment de faire tes pitreries, tu m'entends ? ∅ Tu vas enlever ce pantalon, et tu vas l'enlever ***tout de suite****.* (Hirsch, F. & Schaeffer P., p. 130)

En (23), (24) et (25), *now* antéposé construit à la fois un nouveau repère situationnel, identifié au moment de l'énonciation, et un nouvel état de choses. L'impératif en (23) vise la validation de la relation prédicative <you – get on in there>, d'où doit découler un état de choses différent de l'état initial « you're resisting arrest ». On peut analyser de la même façon (24) et (25). Dans ces trois exemples, 'p *now / maintenant* q' implique 'q différent de p' à la fois temporellement et qualitativement.

En revanche, *now* ne peut être traduit par *maintenant* en (20), (21), et dans la deuxième occurrence de (22), car il vise un nouvel état de choses tout en dissociant l'hétérogénéité situationnelle de l'altérité qualitative, ce que ne peut opérer *maintenant*. Cet emploi de *now* est particulièrement récurrent dans des situations de discours différé où le coénonciateur coincide avec le lecteur, comme en (26). Dans ce type de discours, où l'énonciateur déroule progressivement son raisonnement, il est frappant de constater que la

deixis n'est pas possible en français car l'énonciateur et son allocutaire ne sont pas simultanément présents dans la même situation[4]. Dans ce cas, l'altérité est marquée par OR en français, et la référence au coénonciateur est brouillée par l'emploi du pronom indéfini ON :

(26) On pourrait dire que, pendant tout ce temps, la forme avait une valeur d'usage.

Or, on a vu que, vers 1850, il commence à se poser à la Littérature un problème de justification : l'écriture va se chercher des alibis. (R. Barthes, *Le degré zéro de l'écriture*, p. 46)

We might say that throughout this period, form had a usage value.

***Now** we have seen that around 1850, Literature begins to face a problem of self-justification ; it is **now** on the point of seeking alibis for itself*. (Lavers, A. et Smith C., p. 62)

(27) When La Fleur entered the room, after every discount I could make for my soul, the genuine look and air of the fellow determined the matter at once in his favour ; so I hired him first – and then began to inquire what he could do : But I shall find out his talents, quoth I, as I want them – besides, a Frenchman can do everything.

Now poor La Fleur could do nothing in the world but beat a drum, and play a march or two upon the fife. I was determined to make his talents do ; and can't say my weakness was ever so insulted by my wisdom, as in the attempt. (L. Sterne, *A Sentimental Journey* p. 54)

Quand La Fleur entra dans la chambre, après tout le rabais que j'avais pu faire en raison de mon cœur, la physionomie et l'air sincères du garçon décidèrent sur-le-champ l'affaire en sa faveur ; je l'arrêtai donc d'abord et puis je me mis à me demander ce qu'il savait faire ; mais je découvrirai ses talents, pensai-je, à mesure que j'en aurai besoin – d'ailleurs, un Français sait tout faire.

***Or** le pauvre La Fleur ne savait rien au monde que battre du tambour, et jouer une ou deux marches sur le fifre. J'étais décidé à me contenter de ses talents ; et je puis dire que ma faiblesse ne fut jamais insultée par ma sagesse autant que dans l'essai que j'en fis.* (Digeon A., p. 81)

(28) The previous tenant was a gentleman at large named Waldron. Waldron's appearance was well remembered at the office. He had suddenly vanished and nothing more had been heard of him. He was a tall, bearded man with very dark features. **Now** Prescott, the man whom Killer Evans shot, was, according to Scotland Yard, a tall, dark man with a beard. As a working hypothesis, I think we may take it that Prescott, the American criminal, used to live in the very room which our innocent friend now devotes to his museum. So at last we get a link, you see.' (C. Doyle, *Sherlock Holmes*, « The Three Garridebs » p. 138)

[4] Ceci rejoint l'analyse de J. Guillemin-Flescher (1993 :206).

***Or**, Prescott, l'homme qu'Evans le Tueur a abattu, était selon Scotland Yard grand, brun et barbu.* (F. Coste, p. 139)

Il y a là un parallèle à établir entre *now* et *or*. *Or* était employé à la place de *maintenant* jusqu'au XVIème siècle. *Or* a perdu sa valeur temporelle et sa valeur déictique. En français moderne, *or* exprime l'altérité qualitative. En (27), « La Fleur could do nothing but beat a drum » est en contradiction avec la propriété initiale posée en p, à savoir « A Frenchman can do everything ». Il est fructueux de contraster cette série d'exemples avec les exemples (6) à (9), où *now* n'est pas possible en anglais. En (26), (27) et (28), l'énonciateur ne conclut pas son raisonnement par une assertion contradictoire avec ce qui précède. *Now* et *or* ne peuvent correspondre au terme du raisonnement. Ils indiquent que étant donné p, et étant donné q différent de p, une conséquence doit être tirée de q. La contradiction est ainsi résolue. *Now q* et *or q* visent un terme mais ne peuvent coïncider avec ce terme, alors que *maintenant q* peut introduire l'altérité qualitative dans une assertion conclusive comme en (27') :

(27') Un Français sait tout faire. **Maintenant**, le pauvre La Fleur ne sait que battre du tambour.

A Frenchman can do everything. ***Now / but** poor La Fleur cannot do anything but beat a drum.

En (27'), q est est en contradiction avec l'assertion initiale « Un français sait tout faire », parce que q est conclusif. Après Danon-Boileau (1984 : 50), nous dirons que « conclure, c'est rassembler les qualifications données à propos d'un *topos* et les considérer comme exhaustives de ce *topos*, c'est-à-dire les identifier à lui. » C'est donc déboucher sur une stabilisation qualitative. Or, dans le cas de *maintenant*, cette stabilisation procède de qualifications contradictoires. Elle est légitimée par une rupture de consensus et par une réappréciation et une réidentification totalement subjectives.

Dans l'exemple d'origine en (27), de même qu'en (26) et (28), la stabilisation intervient <u>après</u> l'altérité marquée par *now / or*. Ces deux opérations ne peuvent coïncider. En (28), *now* et *or* révèlent que étant donné p et étant donné q, un nouvel état de choses doit être atteint qui tienne compte des propriétés de Waldron et de Prescott. Leurs propriétés respectives ne présentant pas d'altérité qualitative, la distinction initiale entre Prescott et Waldron ne tient plus, ce qui conduit à l'identification de l'un à l'autre. *Now* et *or* sont des marqueurs d'altérité incompatibles avec la stabilisation qualitative : seule une opération supplémentaire peut la construire.

5 – Conclusion

Now s'emploie à chaque fois que l'énonciateur cherche à convaincre le coénonciateur de modifier ou d'améliorer un état de choses. *Now* est un marqueur d'altérité qui ne conduit jamais à l'expression de la contradiction. L'altérité débouche sur la construction d'un nouveau domaine repéré par rapport au coénonciateur, qui a ainsi accès à z : *p now q* implique *z*. La stabilisation intervient au niveau de z. *Maintenant* suppose un repérage par rapport à l'énonciateur. C'est ce qui explique pourquoi *maintenant* peut décrocher q du coénonciateur, en réidentifiant la propriété initiale de façon réflexive et en changeant son orientation. *P maintenant q* opère une boucle conclusive. C'est là que réside la contradiction.

Adresse : celle@paris7.jussieu.fr

Bibliographie

Boucher, P., « Deixis revisited : connective and pragmatic functions of *now, then, here* and *there* ». *Opérations énonciatives et Interprétation de l'énoncé*, p. 7-26. Ed. Duchet & Danon-Boileau. Paris : Ophrys, 1993.

Celle, A., « *Now, nun, jetzt* : marqueurs de quantité et de qualité, étude contrastive anglais / allemand ». *Les opérations de détermination, quantification / qualification,* p. 131-148. Ed. Deschamps & Guillemin-Flescher. Paris : Ophrys, 1999.

Celle, A., « De la deixis temporelle à la deixis discursive ». *Linguistique contrastive et traduction,* Tome 5, p. 87-111. Ed. Guillemin-Flescher. Paris : Ophrys, 2000.

Celle, A., « A contrastive approach to temporal deixis in English, German and French ». *Deictic systems and quantification in languages spoken in Europe and North and Central Asia,* pp. 17-29. Eds. B. Comrie & P. Suikkhonen. Leipzig: Max Planck Institute for Evolutionary Anthropology, 2003.

Culioli, A., « De la complexité en linguistique ». *Le Gré des langues* n°3. L'Harmattan, 1992; *Pour une linguistique de l'énonciation*, tome 3, *Domaine notionnel*. Paris : Ophrys, 1999.

Culioli, A., « Les modalités d'expression de la temporalité sont-elles révélatrices de spécificités culturelles ? ». *Interfaces n°5 : Le Temps - Lettres et Langues vivantes*. Paris : Publications du CRDP, 1993; *Pour une Linguistique de l'énonciation*, Tome 2, *Formalisation et opérations de repérage*. Paris : Ophrys, 1999.

Culioli, A., « A propos de la notion ». *La notion*. Paris : Ophrys, 1997.

Culioli, A., « Non mais, des fois ! ». *Analyse linguistique et approches de l'oral*. *Recueil d'études offert en hommage à Claire Blanche-Benveniste*. Peeters, 1998; *Pour une Linguistique de l'énonciation*. *Domaine notionnel.* Tome 3. Paris : Ophrys, 1999.

Danon-Boileau, L., « *That* is the question ». *La langue au ras du texte*, p. 31-55. Ed. Grésillon & Lebrave. Lille : Presses Universitaires de Lille, 1984.

De Cola-Sekali, M., « Connexion inter-énoncés et relations intersubjectives : l'exemple de *because*, *since* et *for* en anglais ». *Intégration syntaxique et cohérence discursive*, *Langages* 104, p. 62-78, 1991.

Ducrot, O. & al., *Les mots du discours*. Paris : Editions de Minuit, 1980.

Guillemin-Flescher, J., *Syntaxe comparée du français et de l'anglais*. Paris : Ophrys, 1981.

Guillemin-Flescher, J., « Etude contrastive de la deixis en anglais et en français ». *Opérations énonciatives et Interprétation de l'énoncé*, p. 181-208. Paris : Ophrys, 1993.

Halliday, M.A.K & R. Hasan, *Cohesion in English*. London and New-York : Longman, 1976.

Nef, F., « *Maintenant* 1 et *Maintenant* 2 : sémantique et pragmatique de *maintenant* temporel et non temporel. » *Recherches linguistiques V*, *La notion d'aspect,* p. 145-166. Ed. David & Martin. Paris : Librairie Klincksieck, 1980.

Nyan, T., *Metalinguistic Operators with Reference to French*. Bern : Peter Lang, 1998.

Ranger, G., « An enunciative study of the rectifying concessive constructions *not that*, *except* and *only*». *Anglophonia / Sigma* 2, p. 107-127, 1997.